

Quelques caractéristiques du culte luthérien :

- Le salut par la grâce seule est le fondement de tout protestantisme. Les luthériens rappellent que ce principe, seul incontournable, précède celui de l'Écriture seule. Il constitue d'ailleurs une grille de lecture de la Bible elle-même ; ce qui, en elle, n'enseigne ou n'enseignerait pas le Christ et ce *sola gratia* n'est pas véritablement évangélique. D'où le fait qu'il n'y a pas là de tentation fondamentaliste.
- Le luthéranisme a un sens fort de la tradition. Le port de la robe pastorale signifie cela : elle efface la personnalité du prédicateur et le désigne comme porteur d'une tradition. La confession de foi, par exemple, est davantage un texte toujours identique qu'un texte nouveau. Le sens de l'Église et une méfiance vis-à-vis de l'individualisme sont là importants.
- Il a un sens fort de l'ordre et de l'autorité : ce n'est pas pour des questions de pouvoir ou de validité que le pasteur (et non pas un laïc) préside les sacrements mais par respect d'un certain ordre : le pasteur a reçu cette mission ; il faut la respecter.
- Il insiste sur l'Église visible et attribue une grande importance aux signes visuels. D'où la place accordée aux sacrements (pratique aussi du signe de croix, d'un crucifix). La cène peut ainsi être célébrée chaque dimanche. La présence réelle du Christ dans les sacrements n'y est pas purement spirituelle ou symbolique. La cène s'inscrit dans une réalité duelle où elle et la prédication proclament ensemble (sans véritable hiérarchie) le même Évangile, l'une sous forme visible, l'autre sous forme audible. Le culte est une ellipse avec ces deux foyers.
- La lecture de la Loi n'est pas indispensable. Une exhortation à la fin du culte lui donne sa bonne place, nécessaire et suffisante. Cette lecture est toujours menacée par un moralisme et un légalisme contraires au *sola gratia*.

Laurent Gagnebin

(Évangile et Liberté – novembre 2008)